

L'UNIL DANS LES MÉDIAS

CANNABIS, CONSTANT ET BREXIT



1531 Le nombre de références faites à l'Université de Lausanne et au CHUV dans les médias en 2016, selon la revue de presse Argus au 11 avril 2016. Début février, une étude sur les effets négatifs de la consommation de cannabis sur la mémoire a fait le tour du monde et suscité de très nombreux tweets, principalement à l'étranger.

Les manifestations organisées par l'Institut Benjamin Constant autour des 200 ans d'Adolphe, ont vivement intéressé la presse (*lire également en p. 62*). Plusieurs articles ont traité de l'héritage et de l'actualité de ce texte.

Le recteur de l'UNIL Dominique Arlettaz a été interrogé par la RTS deux ans après la votation du 9 février 2014. Il a indiqué que la Suisse dirige beaucoup moins de projets de recherche en collaboration avec des partenaires européens. Ces derniers ne nous font plus assez confiance. En parallèle, le nombre d'étudiants qui viennent en mobilité dans notre pays a diminué d'environ 20%.

Dans le domaine de la Santé, les pansements biologiques destinés à éviter des infections aux grands brûlés ont fait l'objet de nombreux sujets. Lee Ann Laurent-Applegate, professeure et responsable de l'Unité de thérapie régénérative du CHUV, a été mise à contribution (*lire également Allez savoir! 59*).

Le premier Printemps de la poésie romand, né à la Faculté des lettres, a permis de mettre en valeur un genre très pratiqué. L'UNIL a notamment organisé un concours de haïkus sur Twitter (@haiku130).

Le 1^{er} mars, le vice-recteur Philippe Moreillon a témoigné devant la House of Lords britannique. Il a exposé la situation des chercheurs suisses suite à la votation du 9 février. Son audition a suscité des débats, sur Twitter, entre pro et anti-Brexit. DS

HISTOIRE

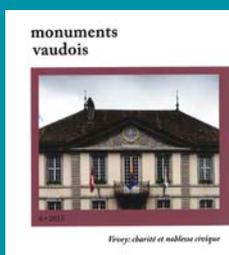
MIEUX REGARDER LE PATRIMOINE

Editée au sein de la Section d'histoire de l'art, la belle revue *Monuments vaudois* consacre une grande partie de son dernier numéro à certains aspects du patrimoine bâti de Vevey. Au fil d'une longue étude, Paul Bissegger présente l'Hôtel de Ville en détails. L'architecture, la construction, les aménagements intérieurs et les objets mobiliers de cet édifice inauguré en 1710 sont détaillés. Une «visite» du bâtiment, illustrée de nombreuses photographies, est proposée.

Dans un autre article, Eloi Contesse nous plonge dans les débats et les conflits qui ont entouré la destruction du temple de Peney (VD), puis sa reconstruction, au début du XX^e siècle. La revue propose plusieurs autres textes, par exemple sur l'ancienne Ecole de commerce, devenue le Gymnase de Beaulieu.

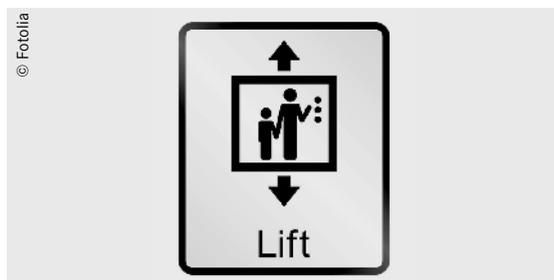
Un séminaire en Histoire de l'art a également débouché sur une contribution. Sous la plume d'étudiantes de bachelor, des éléments peu connus de peinture médiévale dans plusieurs églises vaudoises, ainsi qu'une statue payernoise sont présentés. Agréable à lire, *Monuments vaudois* incite à regarder de plus près le patrimoine romand. DS

www.unil.ch/monumentsvaudois



PASSAGE EN REVUE

L'ASCENSEUR SOCIAL NE MARCHÉ PAS MIEUX QU'AVANT



571 Le nombre d'articles que les chercheurs de l'UNIL et du CHUV ont fait paraître dans des revues scientifiques cette année (d'après Serval, au 11 avril 2016).

La mobilité sociale a-t-elle progressé en Suisse au cours du XX^e siècle? Grâce à leur formation, les enfants d'ouvriers accèdent-ils plus facilement qu'auparavant aux classes supérieures? La «méritocratie» fonctionne-t-elle? C'est à ces questions (et à bien d'autres) que répond Julie Falcon, première assistante au LINES - Life Course and Inequality Research Center, à l'UNIL. Sur le site de *Social change in Switzerland*¹⁾, la chercheuse a publié un bref et accessible article à ce sujet. Il s'agit d'un condensé de sa thèse, soutenue en 2013. Nourries de données issues de 21 enquêtes, ses conclusions battent en brèche les idées reçues. Ainsi, pour les personnes nées entre 1935 et 1978, l'ascension sociale, c'est-à-dire l'accès à une position plus élevée que celle du père, reste à environ 40% de la population concernée. La stabilité (ou reproduction sociale), également à 40%. Enfin, le déclassement touche les 20% restants. Un mouvement vers le bas qui affecte davantage les femmes. Cette stagnation persiste malgré la tertiarisation de l'économie et le développement des hautes écoles (dont la classe moyenne supérieure est la principale bénéficiaire).

Au cours du siècle dernier, les bonnes situations professionnelles sont même devenues de moins en moins accessibles aux personnes peu diplômées. Avoir un diplôme de l'enseignement supérieur est devenu la clé de l'accès au sommet, mais il n'est pas suffisant. «A niveau d'études égal, l'origine sociale continue d'avoir une influence importante sur les chances d'accéder aux meilleures positions», résume Julie Falcon.

Cette stabilité de la mobilité sociale s'observe dans d'autres pays industrialisés. La scientifique travaille d'ailleurs à des projets de recherches comparatives avec la France et l'Angleterre. DS

¹⁾ www.socialchangeswitzerland.ch

La thèse est accessible sur www.unil.ch/unisciences. Chercher sous Julie Falcon puis Publications > Mémoires et thèses